

au plus à clarifier l'eau, sans la débarrasser de ses germes nuisibles. Or, si l'eau brouillée n'invite guère, elle n'est pas nécessairement dangereuse si elle ne contient que de la terre sans microbes dangereux. Par contre, une eau d'apparence parfaitement limpide peut être mortelle si les germes de la typhoïde ou d'autres maladies du même genre y pullulent.

Le meilleur des filtres est le filtre Chamberland, dont l'élément essentiel est une bougie de porcelaine à travers laquelle l'eau est obligée de faire son chemin. Mais il n'est guère usité parce qu'il est dispendieux et qu'il ne laisse passer l'eau que goutte à goutte. Au reste, même celui-là, — qui est le meilleur, — a besoin d'être surveillé et nettoyé de temps à autre pour donner un rendement suffisant.

L'ébullition est le procédé le plus facile et le plus sûr. L'eau qui a bouilli suffisamment longtemps ne contient plus de germes vivants. Son goût peut être plus ou moins agréable, — et d'ailleurs on s'y fait, — mais on est sûr de son innocuité. À la condition toutefois de ne pas la transvaser, lorsqu'elle est refroidie, dans des récipients où elle pourrait se contaminer, car alors tout serait à recommencer.

C'est un point auquel il faut penser, car il se rencontre trop de gens pour qui il paraît suffisant de désinfecter, et qui ne se préoccupent plus ensuite de ce que peut devenir cette eau.

Or il faut savoir qu'un objet désinfecté ne reste stérile qu'en autant qu'il est défendu contre une infection subséquente. Les pièces de pansement que l'on achète dans les pharmacies, sont aseptiques, c'est-à-dire qu'elles ne renferment aucun germe nuisible, mais elles sont susceptibles de s'infecter comme n'importe quoi ; voilà pourquoi on les manie toujours avec tant de précautions. C'est un peu comme les personnes qui viennent de se laver ; elles ne restent nettes que jusqu'au moment où elles se salieront de nouveau.

Et donc, le printemps, à cause de leur surabondance, les eaux sont exposées à se contaminer. Et le moyen le plus pratique et à la portée du plus grand nombre pour les rendre inoffensives, est de les faire bouillir.

Cela peut paraître ennuyeux à première vue. Mais quand on a pris l'habitude de faire

bouillir chaque matin l'eau de consommation pour la journée, cela devient tout simple, ... et rend de bien grands services.

Faisons donc bouillir.

LE VIEUX DOCTEUR.

Le serment du gendarme



UN jour de janvier 1867, on vit arriver à Vienne une manière de colosse paysan, baragouinant l'allemand avec un accent italien, et qui se mit aussitôt en quête de la direction impériale de la gendarmerie.

Il faut rappeler à ceux qui l'auraient oublié qu'en 1866, Victor Emmanuel, allié à la Prusse et malgré qu'il ait été battu sur plusieurs champs de bataille, avait conquis la Vénétie sur l'Autriche. Notre paysan était précisément un Vénitien "racheté".

Mis en présence d'un rond de cuir de première classe, un rond de cuir pur marocain, notre homme expliqua son affaire : "Je viens, dit-il payer mon cheval et me faire relever de mon serment !"

— ?... !... fit le rond de cuir.

— Oui ! J'ai prêté serment à Sa Majesté l'empereur François-Joseph !...

— Il faut le tenir !...

— Ce n'est pas facile car nous ne sommes plus "*viredenti*", nous sommes devenus sujets italiens.

— À quel titre avez-vous prêté serment ?

— Au titre de gendarme, mon capitaine.

Et ce disant, il faisait claquer les talons. Il fallut expliquer au brave homme que sa conscience pouvait retrouver son apaisement. En changeant de nationalité, il avait été retiré de ses obligations comme de son serment.

— Fort bien ! mon capitaine ; mais il me faut payer mon cheval.

— Votre cheval ?

— Oui, j'étais monté sur un bidet de l'empereur...

Et il fallut expliquer à nouveau, que le bidet était perdu pour son maître l'empereur, "*res perit domino*", dit l'adage juridique, qui en avait perdu bien d'autres et qu'il s'en retournât en paix dans son village.

Ainsi fut fait. Notre brave venitien s'en fut à petites journées en Vénétie, dans son village...

C'était le village de Riese.

Notre homme s'appelait Sarto, Angelo Sarto. Il avait un frère Joseph, plus connu encore sous le nom de Pie X.